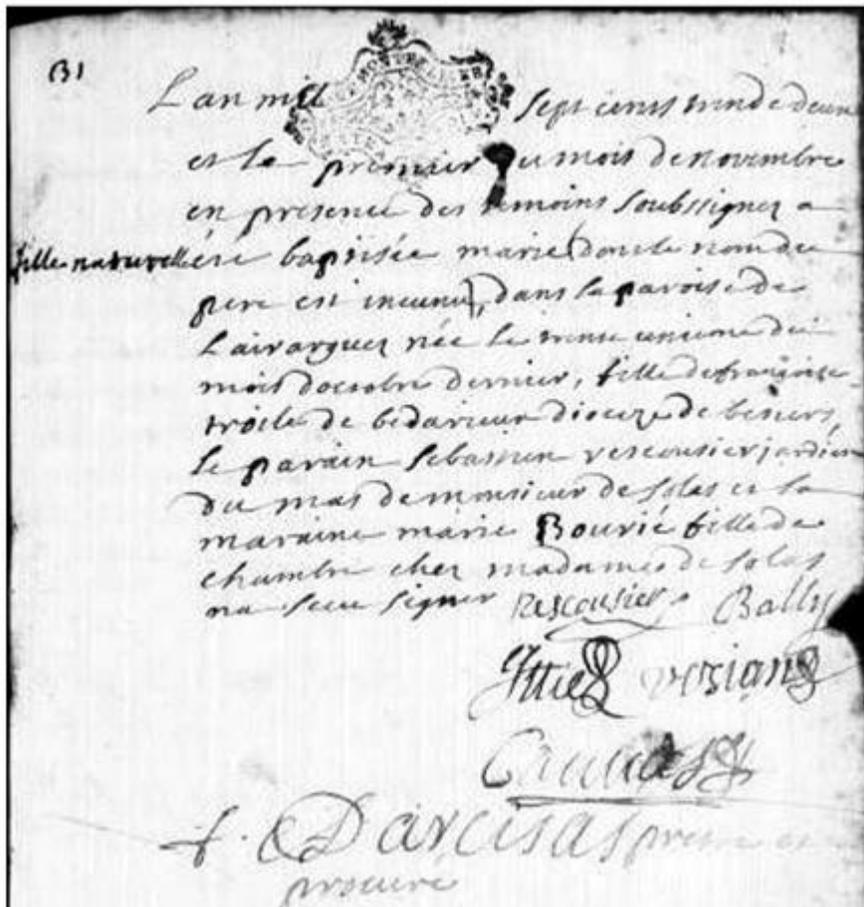


## Qui a engrossé la servante ?

Par Jacques Blaquière, généalogiste



L'an 1722 et le 1<sup>er</sup> novembre en présence des témoins soussignés a été baptisée **Marie** fille naturelle dont le nom du père est inconnu dans la paroisse de Le Verguier née le 5 octobre dernier, fille de **Françoise Triolet**, de Bédarieux, diocèse de Béziers. Le parrain **Sébastien Rescoulier**, jardinier du mas de **monsieur De Solas** et la marraine **Marie Bourié**, fille de chambre chez **madame De Solas** qui n'a su signer.

Comme quoi depuis des siècles les petites gens ont le cœur à la bonne place et se supportent mutuellement dans leur misère, au mépris des riches qui, de collusion avec le richissime clergé catholique, ont toujours pu éluder leurs responsabilités.

Faut-il croire sérieusement en lisant cet acte de baptême que le père de l'enfant fut vraiment

inconnu de tous les témoins cités ? Serait-ce un pieux mensonge du prêtre ? Dans ce cas-ci, on a choisi des témoins qui, à l'époque, n'avaient pas intérêt à ébruiter le scandale survenu dans la noble famille des employeurs. Ce cas n'est pas unique et cette collusion du clergé catholique en faveur des riches dure depuis des siècles. On trouve généralement les bonnes réponses à nos questions en apprenant à lire entre les lignes. Dès le début de nos recherches, une simple petite question doit nous venir en tête : qu'est-ce qui se trouve là au travers cette écriture qui échappe encore à notre attention ?

20150121